

7 à Neudorf Neuhof Meinau

0,50€ N° 34 7aneudorf@gmail.com

HEBDOMADAIRE

jeudi 26 mai - mercredi 1^{er} juin 2011

Vie scolaire	page 13
Associations	pages 7 et 9
Sorties	pages 23-24
Cinémas	pages 25-27

La solution à votre manque de temps.

MonService

immobilier.fr

SERVICE D'AIDE AUX PARTICULIERS DANS L'IMMOBILIER

ACHAT - VENTE
Honoraires réduits*
de 2 à 4 %

03 88 44 07 11 - 06 24 42 63 31

Neudorf Restaurant



Envie de soleil ? Filez vous régaler chez Paco de Maria.

Page 11

Neuhof Stockfeld



Les parents réclament un accueil périscolaire.

Page 13

Sorties Pour les petits



Connaissez-vous Reinette ? A découvrir vendredi à Neudorf.

Page 24

Ganardièrre

ASES Football :

« On ne baissera pas les bras »



Pour l'ASES, club de foot de la Canardièrre, le printemps fut mouvementé... Mais après l'orage, puis le temps de la remise en question, vient celui de la réaction. Et qu'on se le dise : l'ASES ne laissera pas tomber ses 260 adhérents. Un programme d'action a même été dressé. **Pages 2 et 3**



(Photos Archives 7àNNM - JF Badias)

R 28827 - 0034 - F. 0,50 €



P

Coiffure
Profil 2000

COIFFURE MIXTE

52, rue de Ribeauvillé - Strasbourg-Neudorf
03 88 84 90 80

Visagiste

Coloriste

Permanentiste

Une surprise offerte à toutes les mamans sur présentation de ce coupon

Venez profiter de nos chèques cadeaux !

Mardi - Mercredi
9h à 11h45 - 14h à 18h
Jeudi
9h à 11h45 - 14h à 20h30
Vendredi
9h - 19h Non-stop
Samedi
8h - 16h Non-stop

Le projet de l'ASES pour tout changer

« J'ai un rêve pour la Canardière »



A l'ASES, les résultats sportifs passent après la convivialité.

(Photos 7àNNM - JF Badias)

■ Le 13 avril dernier, une bagarre a éclaté au stade de la Canardière à l'issue d'un match des U15. Bilan : plusieurs blessés, une enquête judiciaire en cours, mais aussi une image écornée et un gros coup au moral de tous ceux qui aiment l'ASES. Mais la semaine dernière, l'AG a permis au président et à son club de faire le point et de dresser un plan de bataille pour la saison prochaine. Attention, changement annoncé !

« Il y a un avant et un après. » Bernard Bloch, président de la section foot de l'ASES, n'y est pas allé par quatre chemins mercredi dernier, lors de l'AG du club. Devant une quarantaine de personnes (sur les 260 adhérents), il a rappelé les incidents qui marqueront l'histoire du club : d'abord l'éviction d'un joueur des Seniors 1, suivie de deux grèves des joueurs de l'équipe puis d'un forfait général. Et surtout, la « bagarre », le 13 avril au stade (lire l'encadré), qui a valu au club de faire la Une des journaux nationaux.

Passé le coup de feu médiatique, « mauvais pour le club, pour le quartier, pour l'ES, Strasbourg et le football », les conséquences sont encore là. « Depuis, il y a des équipes qui refusent de jouer à la Canardière. Nos joueurs, même les Poussins, sont pris à partie. Il y a un pourrissement général. » Au sein même du comité, trois membres ont démis-

sionné, suite à des désaccords sur la gestion de ces événements.

« Si vous voulez que le club reste, il va falloir s'engager »

Bref, les deux derniers mois n'ont pas été des plus faciles pour le club. Et même avec le soutien réassuré de l'ES (lire ci-contre), il faudra beaucoup d'énergie et de volonté pour « tourner la page » et reprouver que l'ASES « ne se réduit pas à ça ». « Ces incidents cachent tout ce que vous, les bénévoles, faites tous les jours, à cause d'une dizaine de personnes sur 260. »

Face à ces difficultés, le président a proposé un changement radical, une vraie remise en question basée sur trois valeurs : « Solidarité, dialogue, exemplarité ».

Premier changement : la tolérance zéro sera désormais de rigueur, « les écarts de langage seront bannis. » Point barre.

Point N°2 : l'encadrement sera consolidé, grâce à une diminution du nombre d'équipes mais surtout un engagement plus fort des adhérents. « Si vous voulez que le club reste, il va falloir s'engager. »

C'est ça aussi l'esprit d'équipe. On n'est pas une garderie : si les parents ne veulent pas, on ne prendra plus les gosses. Il y a eu trop de laisser-aller. »

Autre changement : le club va s'ouvrir sur le quartier, établir des partenariats avec les autres associations (PAM, Bulles de Famille, CSC, etc.). Jean-Luc Kaneb, de la Maison des Potes et Bulles de Famille, entre, ainsi au comité et une rencontre avec d'autres assos a déjà eu lieu. « Un comité d'éthique » va être créé, dans lequel des acteurs extérieurs tels qu'Ahmed Ouanoufi, animateur du CSC, seront invités. Bernard Bloch a évoqué l'idée que les jeunes du club rédigent « une charte d'accueil des équipes adverses ». Enfin l'embauche d'un éducateur en emploi aidé est à l'étude par les services de la Ville.

Reste le football. « Pour moi, le résultat sportif est complètement accessoire. Je pense que si les gens sont heureux de jouer, si l'ambiance est bonne, les résultats suivront. »

Et aussi : « J'ai un rêve pour la Canardière : que le stade devienne un lieu de fête pour les habitants du quartier. »

Julie Reux



Sur les 260 adhérents de l'ASES, plus de 80% sont des habitants de la Canardière.

Les chiffres ...

260 adhérents à l'ASES section foot.

3 membres salariés de l'ES.

1 bagarre, le 13 avril.

50 entraîneurs et cadres bénévoles.

1 forfait général des Seniors 1.

Ce qui s'est passé

■ Le premier « incident » a été le renvoi d'un joueur de l'équipe Senior 1, sanction disciplinaire qui a provoqué une grève « des cadors » à deux reprises. « Je ne regrette rien. C'était sans doute le meilleur joueur de tout le club, mais on aurait même dû le faire avant », assume Bernard Bloch. Cette équipe a finalement dû faire forfait général,

et le comité a décidé de reléguer l'équipe en D3. Encore une décision contestée car « prise à huis clos », dénoncent certains (dont un démissionnaire). « Les débats ont été houleux », n'a pas caché le président, qui confirme sa décision. Avant d'ajouter : « Ceux qui ne comprennent pas, qu'ils partent. »

Et surtout, le 13 avril dernier, la bagarre après le match retour des U15 contre les jeunes du SUC. « Il ne faut pas le banaliser. C'était un

quet-apens. Il y a des blessés, un jeune qui a encore la jambe dans le plâtre et un autre encore traumatisé. Des dirigeants et des joueurs sont impliqués. Le SUC a porté plainte et la police demande à tous les parents du SUC de le faire aussi, et c'est normal. » Le club de la Meinau a également porté plainte contre X : « Des gens qui débarquent avec une matraque, c'est pas normal. » Des spectateurs se seraient en effet mêlés à la bagarre. Une enquête judiciaire est en cours



OBERJAEGERHOF
Forêt du NeuhoF • STRASBOURG

Profitez de notre cadre verdoyant pour vos fêtes de famille, communions, baptêmes...

Menu du jour 8 € - Tartes flambées - Suggestions + carte

03 88 39 63 84

• Du mercredi au samedi 12 h - 14 h, 19 h - 22 h
• Dimanche 12 h - 14 h, 18 h - 21 h



Et si l'ES quittait le club ?



L'année dernière, l'équipe Senior 1 avait été jusqu'à la finale de la coupe du Crédit Mutuel. (Photo Archives DNA)

■ La question semble folle et pourtant... Après la fameuse « bagarre », l'Électricité de Strasbourg, qui finance 50% du budget de club, s'est « posée des questions ». Finalement, l'ES reste à la Canardière. Mais l'entreprise rappelle au passage que son engagement n'est pas sans limite...

« Je connais mon entreprise. Je sais qu'une grande majorité se demande ce que l'ES fait encore à la Canardière. » Voici comment Bernard Bloch, président de la section foot de l'ASES, présente les choses. « Dans toute la France, y'a peut-être plus que deux entreprises qui financent un club de foot civil. »

L'ES est arrivée en 1973 à la Mei-

nu, sur les terrains de l'Hospice civil. A l'époque, il s'agissait encore d'un club d'entreprise. Les joueurs et les dirigeants étaient des salariés ou ex-salariés de l'ES. Le club a déménagé en 1997 pour la Canardière, perdant au passage un terrain, pour laisser la place au Racing. « C'est aussi parce que nous souhaitons développer l'accueil des jeunes du quartier et qu'il nous fallait un lieu de vie digne de ce nom », se souvient Bernard Bloch.

La transition s'est faite volontairement et progressivement, à la fois « pour faire quelque chose pour les défavorisés » et « pour se faire accepter dans le quartier », explique Joseph Zebel, président de l'omnisports (les 12 sections de l'ASES) de 1989 à 1997. « Ça a été un peu compliqué, explique-t-il : on manquait de bénévoles et de moyens. »

Aujourd'hui, premier problème, sur les 260 adhérents du club, ils ne sont plus que... trois salariés de l'ES, dont Bernard Bloch. « C'est le minimum imposé par les statuts », souligne Jean-Claude Mutschler, DRH de l'entreprise. Si l'un d'entre eux s'en allait, ça serait « très compliqué ». Encore plus si ce quelqu'un

était le président : à ce jour, il n'y a personne pour le remplacer.

« On ne pourra pas se permettre d'autres déviances »

Deuxième problème : voilà que s'est ajoutée cette bagarre de mauvaise presse. Une douche froide pour les dirigeants du club. « Ça peut arriver n'importe où, les a rassurés le représentant de la LAFA. Un club de quartier, c'est un château de cartes : on construit pendant 10 ans et un jour, tout s'écroule, on ne sait pourquoi... Le contexte extérieur qu'on ne maîtrise pas. »

Justement. « Nous au comité, on est de l'ES, pas forcément du quartier... Il faut qu'on s'ouvre » à des gens qui, eux, connaissent bien les dynamiques de la Meinau. D'où cette volonté de travailler en partenariat avec les associations locales. Mais Bernard Bloch souhaite aussi pérenniser le lien ES / Canardière, intéresser davantage les gens de l'entreprise au club. « Il ne faut pas que des gens du quartier dans le club, insiste Joseph Zebel. Cette interpénétration, c'est ce qui manque aujourd'hui. »

Malgré tous ces aléas, « on l'a aux tripes, ce club », a déclaré Jean-Claude Mutschler, DRH de l'entreprise. « Action citoyenne », l'engagement de l'ES n'est donc pas remis en question, mais à condition « que le pilotage et les valeurs véhiculées dans le projet du président soient appliqués. On ne pourra pas se permettre d'autres déviances. »

J.R.

Repères

L'omnisports de l'ES

■ Le football à la Meinau n'est qu'une des douze sections sportives soutenues par l'entreprise, sous l'égide de l'omnisports, présidée aujourd'hui par Marc Koenig.

Créées en 1948, les sections basket-ball et tennis sont les premières, rejointes par le football dès l'année suivante. Les années 50 et suivantes verront la création successive des sections tennis de table, ski-montagne, cyclotourisme, handball, squash, tir, yoga et, depuis 2003, cours à pied et golf.

www.ases.asso.fr

Et toujours les vestiaires

■ Voilà plusieurs années que l'ASES Football réclame des vestiaires « aux normes » en lieu et place des vieux locaux et des préfabriqués actuels. En salle et les préfabriqués avaient même dû être fermés avant l'hiver, jusqu'à ce que la Ville débloque des fonds pour les réparer. La situation s'est donc améliorée, mais ça reste « du provisoire qu'on dure ».

L'adjoint du quartier, Mathieu Cahn, a dit son soutien à cette requête. « Mais il faut faire des choix et si on me dit et me prouve qu'il y a des clubs à Strasbourg où la situation est plus urgente, je serai d'accord. Il y a peut-être un espoir du côté du Conseil général, qui va bientôt redéfinir ses contrats de territoire. Peut-être que l'argent prévu pour la rénovation du stade de la Meinau pourrait être redistribué aux clubs amateurs, a indiqué Jean-Philippe Maurer, conseiller général et député. A suivre.

leVaisseau

La science en s'amusant
Wissenschaft macht Spaß

Vous vous demandez ce qu'on peut faire sur une base scientifique en Antarctique ?

Science à CROQUER

à partir de 8 ans

Posez vos questions au Vaisseau... et à la base franco-italienne de Concordia !

Samedi 4 juin
De 17h à 18h
Entrée libre*

*ne donnant pas accès aux expositions

Le Vaisseau
Strasbourg
03 88 44 65 65
www.levaisseau.com

leVaisseau | **CONSEIL GÉNÉRAL BAS-RHIN**